

Juliette COLL  
Clara CENINI  
Méline KOTSONIS

## **SCÉNARIO: « Sous la surface »**

### **Jingle [Dustcore]**

*(Fondu, les 5 dernières secondes de la musique, le narrateur commence à parler.)*

#### **Narrateur :**

Durant l'hiver 2040, une vague de froid glaciale toucha toute l'Europe. Le monde traversait une ère sombre, dominée par une religion imposée à tous. C'est dans la ville de Laikos qu'apparurent les premières étincelles de vie.

### **Bruitage [School Bell]**

#### **Narrateur :**

Mercredi 4 janvier 2040, lycée de Laikos, salle de colle.

Le brouhaha s'interrompt lorsque le professeur entra promptement dans la salle où étaient installés Samira, Lina et Daniel.

#### **Professeur :**

« Chers élèves, dans le cadre de votre punition, votre but sera de rédiger un devoir sur l'importance de la religion dans la société. N'oubliez pas : ici, on respecte les valeurs de l'État. »

#### **Lina (à voix basse) :**

« C'est vraiment n'importe quoi. »

#### **Narrateur :**

Deux heures s'étaient écoulées lorsque le professeur sortit de la salle pour faire des photocopies. Tandis que le bruit de la porte qui se refermait résonnait, Lina s'exclama d'une voix vive :

« Franchement, j'en peux plus. On ne peut pas m'imposer de croire en quelque chose. Je ne suis même pas d'accord avec ce que j'écris. »

#### **Narrateur :**

Cette réplique attira l'attention de Samira et Daniel, muets depuis le début.

Timidement, Samira répliqua :

« Même la façon de prier, ils veulent nous l'enseigner... »

#### **Daniel :**

« Parle pour toi. Moi, ce n'est même pas en ça que je crois. Mais ici, j'évite d'en parler... »

### **Bruitage [Open Door SFX]**

#### **Narrateur :**

La porte s'ouvrit brusquement, annonçant l'arrivée du professeur.

**Professeur :**

« Silence ! »

Les élèves se remirent au travail, frustrés.

**Narrateur :**

Un peu plus tard, le temps était écoulé, les devoirs étaient terminés. Il était temps pour les élèves de rentrer chez eux. Tandis que leurs pas résonnaient dans le sous-sol du lycée, les trois élèves furent intrigués par une porte qu'aucun d'eux n'avait remarquée auparavant.

Même s'ils savaient tous les trois qu'il était préférable de rentrer chez eux, leur curiosité les mena jusqu'à la fameuse porte.

**Lina s'exclama, intriguée :**

« Vous avez déjà vu cette porte ? »

Daniel et Samira répondirent non en chœur, tandis que Lina poussa doucement la porte avec la paume de sa main.

**Bruitage [Creaking Wood]**

**Samira :**

« On ne devrait pas entrer, c'est une mauvaise idée. »

**Lina :**

« On regarde juste deux minutes ! »

L'air était plus frais à l'intérieur. Une vieille salle, oubliée. Et pourtant, ils entrèrent tous les trois. Tandis que Lina avançait, déterminée, parmi les décombres et les feuilles volantes, Daniel trébucha soudainement sur un livre poussiéreux.

**Daniel :**

« Aïe ! Un livre ? Sérieusement ? »

Il se baissa, le ramassa et souffla dessus. En essuyant l'amas de poussière accumulé avec le temps, Daniel remarqua plusieurs symboles religieux côte à côte sur la couverture.

**Daniel :**

« On dirait une langue très ancienne. Venez voir ! » répliqua-t-il en feuilletant les pages.

Les deux filles s'approchèrent, curieuses, du jeune homme et de sa trouvaille. C'est alors que Samira commença à lire à voix haute, sous le regard étonné de ses camarades :

« L'État ne favorise aucune croyance. Chacun est libre de croire ou de ne pas croire. »

**Bruitage [Steps in corridor]**

Un silence s'installa

**Narrateur :**

Ils se figèrent en entendant les bruits réguliers de pas s'approcher d'eux depuis le couloir.

Sans un mot, Samira glissa le livre dans son sac à dos, et les trois adolescents quittèrent les lieux précipitamment. Le lendemain, ni Daniel ni Samira n'osèrent mentionner ce qu'il s'était passé la veille. Lina, quant à elle, n'arrivait pas à oublier ce qu'ils avaient lu. C'est pourquoi elle donna discrètement rendez-vous à Samira et Daniel le soir, dans le petit parc près du lycée.

Il était 19 h 02 lorsque les trois jeunes furent enfin réunis. Sans perdre une seconde, Samira sortit le livre de son sac, le posa sur le banc où ils se trouvaient et déclara :

« J'y ai pensé toute la nuit. »

Elle prit l'ouvrage entre ses mains, se pencha vers les pages et commença à lire :

« Écoutez ça, ce n'est pas croyable : dans ce pays, la foi appartient à l'individu et ne peut être imposée par le pouvoir. »

**Daniel :**

« Il faut qu'on le note ! »

**[Children playing en fond]**

**Narrateur :**

Elle sortit un stylo et une feuille à carreaux. Jusqu'à la tombée de la nuit, ils écrivirent en silence, mot après mot, comme s'ils avaient peur d'en perdre un. Le bruit du parc résonnait autour d'eux, mais ils restaient concentrés.

Chacun d'eux savait que ces phrases parlaient simplement de ce qui aurait dû être leurs droits.

**Lina :**

« Il faut que les autres le sachent. Avant, dans notre pays, personne n'était forcé de croire. »

**Daniel :**

« Mais comment faire ? Internet, c'est impossible. C'est beaucoup trop surveillé. »

Avec une lueur d'espoir dans les yeux, Samira répliqua :

« Alors ailleurs. Là où tout le monde peut voir. »

**Narrateur :**

Il ne leur en fallut pas plus pour mettre en place leur plan.

La première nuit, ils projetèrent une phrase sur un mur du lycée de Laikos :

« Croire n'a de sens que si c'est un choix. »

Le lendemain, les élèves s'arrêtèrent. Lurent. Murmurèrent.

La nuit suivante, une autre phrase apparut :

« La neutralité de l'État ne détruit pas les religions. Elle les protège. » Les mots se déplacèrent. Les gens commencèrent à en parler. D'abord discrètement. Puis ouvertement.

Samira observa la foule rassemblée autour de la phrase projetée.

« personne n'aime qu'on pense à sa place. »

Lina sourit.

« On n'a rien imposé. On a juste rappelé. »

Les projections continuèrent. Les autorités tentèrent d'effacer, mais les idées restèrent. Les discussions gagnèrent les maisons, les écoles, les rues. Des manifestations naquirent, d'abord timides puis bruyantes. La nouvelle se répandit, et les manifestations avec elle. Le monde entier se révolta.

Puis un jour, l'annonce tomba : l'État redevenait neutre. La religion n'était plus imposée.

Dans la cour du lycée, Samira souffla :

« Pour la première fois, j'ai l'impression que ma foi m'appartient. »

Daniel sourit.

« Et la mienne existe sans se cacher. »

Lina regarda autour d'elle.

« Et moi... je n'ai plus à me justifier. »

Ils n'avaient aucune raison d'ouvrir cette porte. Juste de la curiosité. Mais parfois, c'est suffisant pour tout changer.

## **Jingle [Dustcore]**

### **Narrateur :**

Cette histoire se déroule en 2040. Pourtant, les questions qu'elle pose sont déjà les nôtres. La laïcité, aujourd'hui encore, permet la liberté de croire, de ne pas croire et de vivre ensemble. On l'oublie parfois. Elle est contestée ou mal comprise. Par exemple, en Iran, comme dans d'autres pays, la laïcité a été retirée aux citoyens : des poursuites judiciaires, des coups de fouet, la peine de mort sont réservés à ceux qui ne respectent pas la religion. Et comme dans l'histoire, il suffit parfois de la rappeler pour comprendre à quel point elle est précieuse et nécessaire.